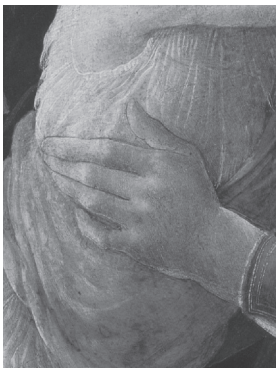
édito

Par
Jérôme Boutinaud*



« Toucher & *être touché*... »

La référence au toucher véhicule naturellement un cortège de représentations empruntant à des registres variés, bien au-delà des enjeux potentiellement thérapeutiques dont il peut se faire le vecteur. Renvoyant tant à des vécus personnels d'une indéniable intimité qu'à des références groupales et culturelles variées et contrastées, se faisant l'écho des premières relations tissées par le bébé avec son environnement mais aussi de la rencontre du sujet avec la sexualité génitale, la question du toucher appelle à s'intéresser à des niveaux d'analyse pluriels tout en acceptant peut-être aussi qu'une forme de part d'ombre reste hors d'atteinte. Parce qu'il sollicite le corps bien en deçà des mots, la possibilité d'en aborder l'essence et les ressorts demeure problématique…

Cette véritable tache aveugle est tout aussi repérable dans le cadre des pratiques psychomotrices, au sein desquelles le toucher vient tenir une place véritablement centrale. Impossible à assimiler du côté d'actes médicaux relativement codifiés, l'approche proposée par les psychomotriciens se teinte d'un rapport au toucher et au corps de l'autre fortement chargé d'enjeux relationnels et psycho-affectifs d'une rare complexité. C'est ici que l'indéniable potentialité thérapeutique convoquée en mobilisant le toucher ne peut s'envisager qu'aux cotés de sa dimension excitante voire débordante, surtout dans les situations où son maniement s'effectue d'une manière plus qu'imprudente…

---

* *Co-rédacteur en chef.*

Revue_179.indd 2 20/10/2015 07:10